

Méthode : la contraction de texte.

Il s'agit de reformuler une argumentation de manière précise en respectant l'énonciation, la thèse, la composition et le mouvement. Le texte à contracter (texte-source) est moderne et contemporain (XX^e ou XXI^e siècle). Le texte comporte environ 750 mots et doit être réduit au quart, soit 190 mots, avec une marge de plus ou moins 10 %. Vous devriez écrire à la fin de votre contraction le nombre de mots utilisées.

Trois règles principales :

Respectez la contrainte de la réduction au quart.

Respectez le sens du texte et son énonciation.

Ne recopiez pas le texte, mais le reformulez avec votre vocabulaire.

I/ Première étape : lecture, analyse et compréhension du texte :

1) Identifiez la thèse défendue par l'auteur, et, éventuellement, la thèse rejetée. Reformulez-les au brouillon.

2) Repérez les mouvements de la pensée de l'auteur en vous aidant du découpage en §, des liens et des connecteurs logiques. Vous pouvez les surligner dans le texte.

LES RELATIONS LOGIQUES	
Quatre relations logiques essentielles	Connecteurs
La cause : l'auteur justifie son opinion.	Car ; parce que ; puisque ; grâce à ; en effet ; en raison de ; dans la mesure où...
La conséquence : l'auteur exprime les implications de son opinion.	Ainsi ; c'est pourquoi ; en conséquence ; si bien que ; de sorte que ; donc ; par conséquent...
L'opposition : l'auteur nuance ou réfute sa thèse en lui opposant des arguments.	Mais ; cependant ; en revanche ; alors que ; pourtant ; tandis que ; néanmoins ; or...
L'addition : l'auteur enchaîne les arguments les uns aux autres.	Et ; de plus ; d'ailleurs ; d'autre part ; en outre ; puis...
Quatre autres relations logiques	Connecteurs
L'illustration : l'auteur rend plus compréhensible ses idées.	Ainsi ; c'est ainsi que ; c'est le cas de ; comme ; d'ailleurs ; en particulier ; notamment ; par exemple...
La concession : l'auteur nuance ses idées en semblant donner raison aux idées adverses.	Malgré ; en dépit de ; quoique ; bien que ; même si ; certes ; il est vrai que...
La condition : l'auteur se livre à une hypothèse.	Si, à supposer que, pourvu que, dans l'hypothèse où, à condition de.
La conclusion	Bref ; ainsi ; en somme ; donc ; par conséquent ; en définitive ; enfin...

3) Repérez les arguments et les exemples, les citations et les références. Vous devez en déterminer l'importance : un exemple illustratif, qui éclaire un argument, peut être supprimé ; un exemple argumentatif, qui fonde le raisonnement de l'auteur, doit être conservé, mais reformulé.

4) Résumez au brouillon le plan du texte.

II/ Deuxième étape : rédaction au brouillon d'une première contraction, sans tenir compte du nombre de mots imposés.

1) Au brouillon, vous pouvez dessiner une grille pour faciliter votre décompte : 10 colonnes/ 10 mots et vingt-cinq lignes, 27 et demi pour s'autoriser la marge.

2) Suivez toujours l'ordre des idées du texte-source, mais en les reformulant, avec des synonymes.

3) Vérifiez qu'aucune idée importante ou argument n'ont été oubliés.

4) Conservez les articulations logiques. Travaillez § par §, mais vous pouvez regrouper des § selon la même idée dominante. Votre contraction n'aura pas le même nombre de § que le texte - source.

5) Conservez l'énonciation du texte : « je », le cadre spatio-temporel doivent être respectés. N'écrivez jamais, comme dans le commentaire : « l'auteur pense que... » ; « le texte prétend que... ». Vous devez vous mettre à la place de l'auteur, sans le juger, mais en comprenant sa pensée.

6) Respectez le ton, le registre de l'auteur : ironie, lyrisme...

7) Vous devez utiliser votre vocabulaire, mais certains mots sont difficiles à remplacer car ils n'ont pas de synonyme satisfaisant, ou trop long à écrire : « roman ; numérique »...

III/ Troisième étape : amélioration de la première version :

1) Comptez les mots sans erreur : un mot est une unité typographique (écrite) signifiante.
« L'arbre » : 2 mots / « Aujourd'hui » : un mot / « C'est-à-dire » : 4 mots / « A-t-il » : 2 mots car « t » est euphonique / « 2020 » : un mot mais « 1^{er} janvier 1930 » : 3 mots / « 60 % » : 2 mots / « André Comte-Sponville » : 3 mots / « TGV » : 1 mot.

2) Si votre nombre de mots est inférieur : vous avez dû oublier une idée, ou vous l'avez trop vite résumée. Etoffe, développez votre formulation.

3) Si votre nombre de mots est supérieur aux 10 % autorisés, vous devez remplacer vos formulations en suivant ces conseils :

Remplacez...	Exemple	Reformulation plus courte
les verbes pronominaux par des verbes simples.	Il s'aperçoit qu'il est dans l'erreur.	Il constate son erreur.
un groupe prépositionnel par un adjectif.	Une idée de génie	Une idée géniale
un groupe prépositionnel par un adverbe	Il travaille avec sérieux.	Il travaille sérieusement.
une tournure négative par un verbe de sens négatif	Il n'aime pas lire à haute voix.	Il déteste lire à haute voix.
un verbe passif par un verbe actif	Son erreur a été découverte par le scientifique.	Le scientifique a découvert son erreur.
les subordonnées	J'acceptai bien qu'il n'en ait aucun envie.	J'acceptai à son grand désespoir.
les énumérations par un mot générique	Les journaux, la radio, la télévision le fascinent.	Les mass media le fascinent.

IV/ Quatrième étape : rédaction au propre :

1) Vérifiez bien orthographe et syntaxe.

2) Sur votre copie, indiquez un repère tous les 50 mots entre des barres obliques : /50/, /100/ ...jusqu'à la fin de votre copie, où vous inscrivez clairement le nombre de mots.

3) Vérifiez votre orthographe et la clarté de vos phrases.

